

Le corps en mouvement : de la statue aux automates

Table ronde destinée aux étudiants médiévistes de Master 1 et 2 (assiduité obligatoire)
Ouverte aux auditeurs libres

Organisée dans le cadre du cycle d'histoire des sciences et techniques de l'Espace Mendès France

Table ronde

25 février 2010

CESCM
Hôtel Berthelot



Organisée par le

**Centre d'études
supérieures de
civilisation médiévale
(CESCM)**

Neuilly-en-Donjon (03) - cliché Swiechowski CESCM

Résumé

La représentation du corps et de son impensé, mais également du conflit mimétique entre corps et esprit, semble être placée au Moyen Âge sous le signe de l'illusion référentielle, du merveilleux, du mouvement, d'une mythologie souvent revisitée par les arts mécaniques.

Ces images du corps, ces projections iconographiques, qu'elles soient matérielles ou verbales, artistiques ou techniques, offrent un regard privilégié sur l'altérité médiévale. On sait que le mot « Ymage » est utilisé au Moyen Âge pour indiquer des statues représentant des divinités. L'image de la statue s'offre aussi comme une

représentation du degré zéro de l'altérité.

Ce thème se rattache à celui plus ancien et plus vaste des statues vivantes, que l'on retrouve dans toutes les cultures antiques, de la Chine à la Grèce, en passant par l'Égypte. Une partie des documents médiévaux semblent d'ailleurs réactualiser dans une perspective toute chrétienne la pratique mythique de la hiérogamie.

La réflexion portera sur les différentes dimensions matérielles et verbales de la représentation artistique et technique du corps : des statues jusqu'aux automates.